



Il était une fois une veuve qui avait deux filles ; l'aînée lui ressemblait si fort. Elles étaient toutes deux désagréables et orgueilleuses. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et pour l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir. Mais sa mère avait pour elle une aversion effroyable. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

Il fallait entre autres choses que cette pauvre enfant allât deux fois le jour puiser de l'eau à une grande demi-lieue du logis, et qu'elle en rapportât plein une grande cruche. Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui la pria de lui donner à boire. elle puisa de l'eau au plus bel endroit de la fontaine, et la lui présenta. La bonne femme, ayant bu, lui dit : Vous êtes si belle, si bonne, et si honnête, que je ne puis m'empêcher de vous faire un don (car c'était une fée qui avait pris la forme d'une pauvre femme de village, pour voir jusqu'où irait l'honnêteté de cette jeune fille). Je vous donne pour don, poursuivit la fée, qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou une Fleur, ou une Pierre précieuse.

Lorsque cette belle fille arriva au logis, sa mère la gronda de revenir si tard de la fontaine. « Je vous demande pardon, ma mère, dit cette pauvre fille, d'avoir tardé si longtemps » ; et en disant ces mots, il lui sortit de la bouche deux Roses, deux Perles, et deux gros Diamants. Sa mère était étonnée. La pauvre enfant lui raconta naïvement tout ce qui lui était arrivé. « Vraiment, dit la mère, il faut que j'y envoie ma fille aînée. »

Elle y alla, mais toujours en grondant. Elle prit le plus beau flacon d'argent qui fût dans le logis. Elle ne fut pas plus tôt arrivée à la fontaine qu'elle vit sortir du bois une dame magnifiquement vêtue qui vint lui demander à boire. c'était la même fée qui avait apparu à sa sœur mais qui avait pris l'air et les habits d'une princesse, pour voir jusqu'où irait la malhonnêteté de cette fille. « Est-ce que je suis ici venue, lui dit cette brutale orgueilleuse, pour vous donner à boire, justement j'ai apporté un flacon d'argent tout exprès pour donner à boire à Madame ! » « Vous n'êtes guère honnête, reprit la fée, puisque vous êtes si peu obligeante, je vous donne pour don qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou un serpent ou un crapaud. Quand sa mère la vit, elle courut pour battre sa soeur. La pauvre enfant s'enfuit, et alla se sauver dans la forêt prochaine.

Les fées de Charles Perrault

Lexique :

Aînée : née la première

Cadette : dernier-né des enfants d'une famille

Orgueilleuse :

Fontaine : source d'eau

Un don : action de donner

Puiser : prendre l'eau à l'aide d'un récipient

Devoir de contrôle
n°1

Compréhension : (6 pts)

1/ Comment se comporte la mère avec sa fille cadette ? Pourquoi ?(2pts)

.....
.....
.....

2/Que rencontrent les deux sœurs près de la fontaine ?(1pt)

.....
.....

3/Quelle est la réaction de cette personne envers les deux filles ? Pourquoi ?(2pts)

.....
.....
.....

4/Quel est le type de cette rencontre ? (1pt)

.....

Langue : (6 pts)

****Vocabulaire :***

1- Dégagez le champ lexical de l'eau

.....

****Grammaire :***

1/-A-Remplacez les compléments circonstanciels de temps par des propositions subordonnées de temps : (1.5)

a- En arrivant à la fontaine, une bonne femme lui apparaît.

.....

b- Dès son appel, la jeune fille est venue.

.....

c- Après la mort du père, la mère renvoie sa fille cadette à la forêt.

.....

B- Indiquez le rapport temporel exprimé dans chaque phrase : (0.75)

a...../b...../c.....

2/ Soit la phrase suivante : (1.5)

Lorsque cette belle fille arriva au logis, sa mère la gronda de revenir si tard de la fontaine.

